

374

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

Dossier concernant l'acquisition pour la
Municipalité d'une Statue en Marbre,
par J. R. Calloigne.

Muni. de Sculpture

N° 374.

Calloigne

Statue en marbre.

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

a Monsieur le Ministre de l'Intérieur.



Monsieur le Ministre,

Notre père, J. R. Calloigne, qui fut un Sculpteur d'un grand renom, nous a laissé, entre autres œuvres d'art d'une haute valeur, une madone en marbre blanc, qu'il regardait comme son chef-d'œuvre, et qu'à juste titre tous les connaisseurs jugeront de la même manière.

La seule place qui soit digne de recevoir cet admirable morceau de sculpture est le Musée de l'État. Pour avoir, Monsieur le Ministre, fait de grands efforts et des sacrifices considérables pour mettre le Musée de Bruxelles à la hauteur de sa destination et pour doter la Belgique d'un véritable Musée National. La sculpture dont les Galeries étaient pourvues & négligées, doit beaucoup à votre intelligente initiative. Des œuvres remarquables de nos grands artistes ont été acquises & classées. Il semble que par vos soins une sorte d'ordre chronologique y ait été introduit, et qu'on se soit attaché à y faire figurer une œuvre au moins de chacun de nos Sculpteurs éminents. C'est ainsi que la Galerie de Sculpture paraît offrir, depuis le temps glorieux de Duquesnoy, de Delcourt et de Fayd'herbe, jusqu'à nos jours une suite non interrompue de chefs-d'œuvre qui font une histoire parlante de notre école.

Une lacune pourtant ; fait remarquer, J. R. Calloigne, notre père, dont purgée, tous les Musées de l'Europe, de Rome, à Paris, possèdent de belles œuvres

en est absent, son buste seul rappelle sa gloire à ses admirateurs, comme il rappelle ses traits à ses compatriotes; cependant J. R. Calloigne occupe, autant par son talent que par l'époque à laquelle on l'a vu fleurir, une grande place dans l'histoire de l'art en Belgique, ses œuvres continuent la tradition renouvelée de l'ancienne école et le rattachent à l'art nouveau, comme Surlet, Navez et l'école Belge formée par David, rattachent à la nouvelle, l'ancienne école de peinture. Emule & rival de Canova J. R. Calloigne, contemporain de Surlet et de Navez, doit, comme ses éminents artistes, figurer dans nos musées et montrer par quelle transformation graduelle, l'école du 18^e siècle, si brillamment représentée par Godecharles, se modifie pour inaugurer un art fleurissant et tout nouveau dans son mode d'expression.

Notre tact exquis des choses de l'art vous fait aisément comprendre, Monsieur le Ministre, quelle importante lacune, l'absence d'une œuvre de J. R. Calloigne, notre père, laisse à remplir dans la collection nationale. Nous ne l'avions point signalé, toutefois, si vous n'aviez été possible de la combler. Nous venons offrir à l'Etat, la copie, à un prix à convenir, de la madone en marbre de notre père, nous consentirons bien volontiers, pour ne pas trop charger le budget des Beaux-Arts, à voir le prix qui vous sera accordé diminué en un nombre plus ou moins grand de faibles annuités.

Permettez-nous d'espérer, Monsieur le Ministre,

que vous daignerez prendre cette offre en considération et que vous voudrez bien déligner un ou plusieurs membres de la Commission des Beaux-Arts pour venir à Bruges examiner la madone & régler avec nous les conditions auxquelles la copie pourrait s'opérer.

Nous avons l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

avec un profond respect,

Vos très-humbles & très-obéissants serviteurs,

Les Enfants de J. R. Calloigne

(Signé) J. Calloigne.

A. Calloigne

Calloigne

Bruges, ce 9 février 1852.

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

Bruxelles, le 26 février 1852.

5^e DIVISION.

INDICATEUR

GÉNÉRAL N°

246.

SPÉCIAL N°

9594.

MUSÉE ROYAL
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
N° 374

Messieurs,

374

N. B. On est prié de rappeler dans la réponse le chiffre de la Division, ainsi que le N° d'enregistrement.

1 ANNEXE

J'ai l'honneur de vous transmettre une lettre que m'ont adressée les enfants de J. R. Calloigne, à l'effet d'offrir au Gouvernement, moyennant un prix à fixer de commun accord, une médaille en marbre blanc, œuvre de leur père. Cette demande me paraît digne d'attention, et je vous prie de vouloir me la renvoyer avec votre avis.

Agreez, Messieurs, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le Ministre de l'Intérieur,

Origny

A la Commission administrative du Musée royal de peinture & de sculpture de Belgique.

ROYAUME

DE

BELGIQUE.

Musée Royal

DE

TABLEAUX.

N^o 374 y

Année 4

Bruxelles, le 21 Avril 1852

M^{re} le Ministre de l'Intérieur

M^{re} le Ministre.

M^{rs} Navez & Simonis
se sont rendus à Bruges le 29
Mars dernier à l'effet d'examiner
la madone en marbre que les
enfants du Sculpteur Calloigne
proposent de céder au Gouvernement.

Nous regrettons d'avoir eu
vous informés, M^{re} le Ministre, que
cet ouvrage n'a point paru
un ouvrage remarquable pour vous
engager à l'acquiescer pour le
Musée. — L'Enfant Jésus
La meilleure partie de ce groupe
(L'Enfant Jésus) est faible d'exé-
cution et peu achevée dans ses
détails. Ce qui rend surtout
cet ouvrage peu digne d'intérêt
c'est qu'il paraît sembler
n'être qu'une faible inspira-
tion du beau groupe des
Michel-Ange que possède
l'Église de N. D. de Bruges

Dans l'intérêt même de la
réputation de Calloigne, nous
~~préférer~~ désirerions voir au
Musée une œuvre plus heureuse,
telle que la jolie Vénus à la
caquille qu'il a exécutée pres-
qu'au début de sa carrière
et que nous considérons, dans
le rapport de la composition
et de l'exécution comme le
chef-d'œuvre de cet artiste.

Les artistes de Calloigne
possèdent également un grand
modèle d'une statue qui devait
être élevée au Comte d'Ermond,
et dont l'exécution en marbre
a été empêchée par les événe-
ments de 1830. Ce modèle
présente beaucoup d'ensemble
seulement, il est fâcheux de
trouver dans le costume des
anachronismes qu'on ne peut
admettre dans les monuments
de ce genre.

Nous avons l'honneur
M. de la Roche de vous renvoyer
la lettre qui était jointe
à votre dépêche du 25 février
dernier et de vous prier
d'agréer l'ass.

Le Président

Le Secrétaire
V. Arn

